



Novembre 2006

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Noël approche et nos pensées vont naturellement rejoindre cette région du monde appelée la « Terre Sainte ». En juin, les sœurs de St Joseph, à Bethléem, nous ont écrit. Nous leur laissons la parole.

« Je voudrais vous décrire comment les gens vivent avec la situation actuelle du pays.

Comme vous le savez, le tourisme est une source vivifiante d'une façon spéciale pour Bethléem et les alentours. Or, depuis la dernière Intifada, c'est-à-dire depuis 6 ans, les pèlerins se font attendre. Avec leur absence, 28 hôtels ont été fermés, 250 magasins de souvenirs et 50 restaurants ont arrêté de fonctionner...résultat : un chômage de 60% gagne Bethléem et les alentours. A présent les pèlerins commencent à revenir, mais leur présence ne comble pas les dégâts ressentis depuis 6 ans...

Bethléem et les alentours sont devenus une prison à ciel ouvert, entourée d'un mur de 9 m de hauteur qui bloque le passage de tous les côtés. Jérusalem se trouve à une distance de 9 km, mais pour y arriver il faut un permis délivré par les Autorités Israéliennes. Si les gens demandent ces permis, c'est pour aller à la recherche d'un travail ou pour aller se soigner...

Ici, en Palestine, nous n'avons pas ce qu'on appelle sécurité sociale ou assurance maladie ou vieillesse. Les gens doivent travailler jusqu'au bout de leurs forces, et si un membre de la famille tombe malade, c'est la ruine. Puis il y a le problème des personnes âgées ou malades qui ont besoin de médicaments tous les jours.

En ce qui concerne l'école et nos élèves : elles sont bien touchées par cette situation. La plupart des parents ne peuvent pas régler l'inscription de leurs enfants ni leur scolarité. Ils se suffisent à peine pour les besoins quotidiens....

C'est pour cela que toute aide apportée à nos élèves sera grandement appréciée, et soutiendra les familles dans leur souffrance et leur endurance... »

D'ici, il nous est difficile d'imaginer concrètement le vécu de cette population. Notre président, Naji Awad partira début janvier pour 3 mois à Beit Sahour. Il travaillera dans un centre qui accueille des personnes gravement handicapées, et il emportera avec lui tout ce que nous pourrons offrir, en signe de partage de Noël, aux familles et aux malades de cette région. A son retour, fin avril, il pourra témoigner de cette réalité.

De tout cœur, merci de votre soutien fidèle, et du signe concret d'amitié et de solidarité qu'il permet de transmettre à ces familles. Nous vous souhaitons de beaux moments de paix et d'harmonie, et un beau début d'année. Pour le comité,

Naji Awad, Président

Claire Berset-Leroy, Secrétaire